RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

CONJONCTURE | GRAND EST

NOVEMBRE 2026 N°10

La conjoncture agricole Grand Est au 13 novembre 2026

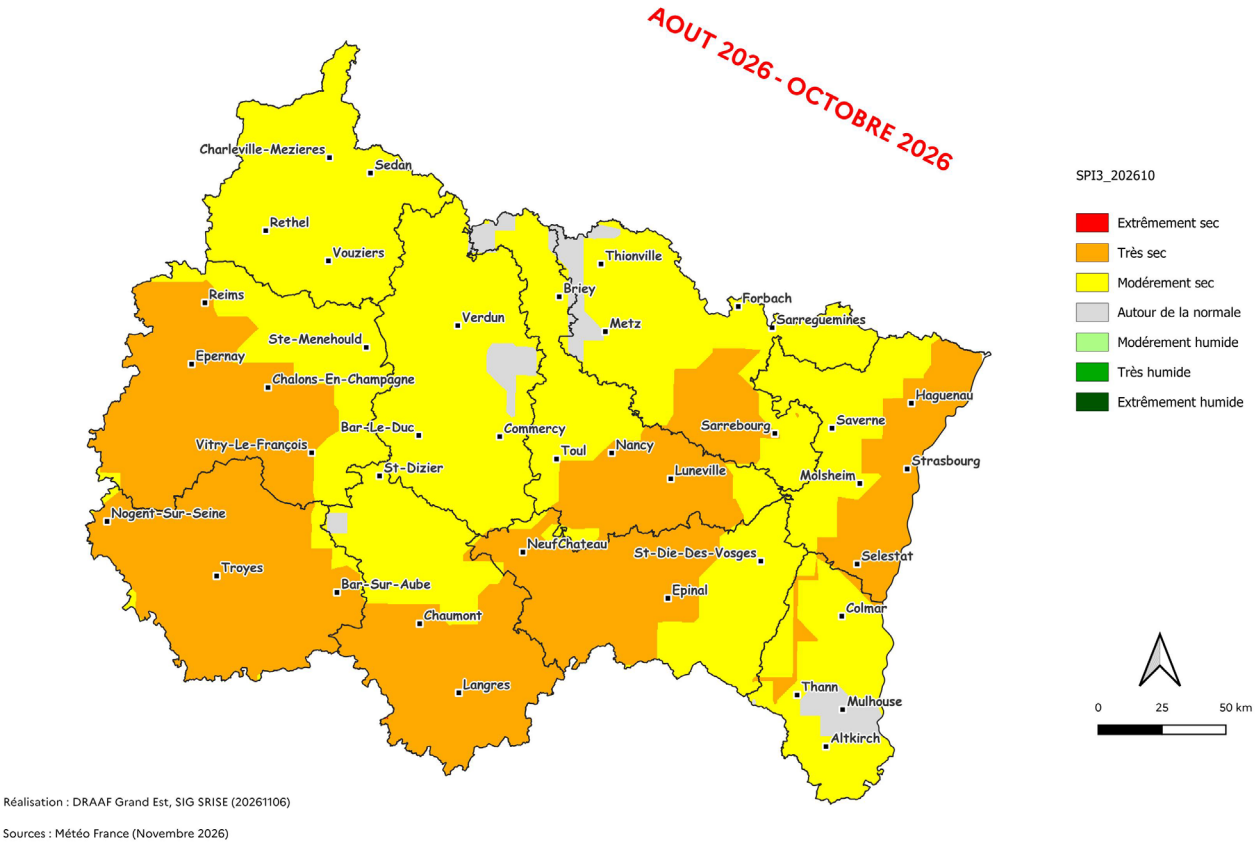
Les éléments qualitatifs présentés dans ce document ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

Principales informations à retenir

Grandes cultures : Campagne betteravière difficile
Lait et Viandes : Cotations animales en berne
Fruits et Légumes : Marchés calmes

Météo d'octobre : la pluie est de retour mais la sécheresse des sols persiste

Indice sécheresse des précipitations (SPI3)
(intégré sur 3 mois)



Indice de sécheresse des précipitation pour les 3 derniers mois (août, septembre et octobre)
(Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

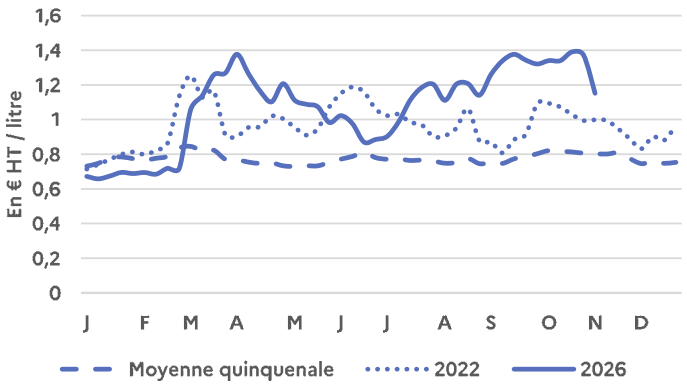
Après un été et un début d'automne très marqués par une sécheresse historique, octobre 2026 a vu le retour de la pluie dans le Grand Est, avec un cumul proche de la normale mais très inégalement réparti (excédent de 5 à 15 % sur le nord de la Meuse, les Ardennes et l'est de la Marne, déficit dépassant localement 20 % dans l'Aube à l'Alsace). Les températures ont été douces et supérieures de 1,1 °C au-dessus de la normale, avec une chaleur remarquable en début de mois (jusqu'à 27,3 °C le 6 octobre). L'ensoleillement affiche un excédent moyen de 20 %, faisant d'octobre le huitième mois consécutif au-dessus de la normale. Le fait marquant du mois reste le passage de la tempête Austen les 23 et 25 octobre, avec des rafales jusqu'à 112 km/h en plaine et 141 km/h en montagne. Malgré ces pluies, la sécheresse des sols persiste, le Rhin reste exceptionnellement bas et des restrictions d'eau potable restent en vigueur dans plusieurs territoires de la région *(Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional d'octobre 2026 et traitement SRISE Grand Est).*

Contexte

Le Bulletin de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'offre et la demande de céréales du 6 novembre dernier a légèrement réhaussé ses prévisions de **production mondiale de céréales** pour 2026 (2 999 millions de tonnes). Après un niveau record de production en 2025, la production en 2026 devrait se situer au deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Les prévisions concernant **l'utilisation mondiale de céréales** en 2026-2027 sont relevées à 2 971 millions de tonnes et demeurent supérieures de 0,2 % à l'utilisation 2025-2026. Concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la clôture des campagnes de 2027, les prévisions sont relevées pour atteindre 975 millions de tonnes, en légère hausse. Ceci est principalement lié à la hausse des stocks de blé en Russie et en Ukraine où les exportations perturbées favorisent l'augmentation des stocks. Les prévisions relatives aux **échanges mondiaux de céréales** en 2026-2027 (juillet-juin) s'établissent à 507,7 millions de tonnes, soit un recul de 17,4 millions de tonnes (- 3,3 % par rapport à la campagne précédente).

Prix du pétrole et des carburants Gazole Non Routier (GNR) : Le cours du pétrole brut Brent a franchi à la baisse le seuil symbolique des 100 $ le 04 novembre. Cette tendance s'explique par la désescalade observée au Moyen-Orient ces derniers jours. Sur le mois d'octobre 2026, le marché du gazole non routier (GNR) a connu une relative stabilité, avec une légère tendance haussière en fin de mois : le prix moyen national pour une livraison de 5 000 litres est passé de 1,3405 € HT/L début octobre à 1,3730 € HT/L le 30 octobre. Depuis les annonces de libération des stocks stratégiques en carburants, les cours chutent fortement. Le GNR suit cette même tendance pour s'établir à 1,11519 € HT/L le 6 novembre. Toutefois les marchés restent néanmoins soumis aux fluctuations des cours pétroliers internationaux et aux conditions d'approvisionnement *(Sources : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique – Ministère de la ville et du logement).*

Cours du GNR pour des livraisons < 5000 litres
Source : *Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique*



Cours du GNR (livraison moins de 5 000 L) HTT
(Source : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique – Ministère de la ville et du logement)

Grandes cultures - Céréales

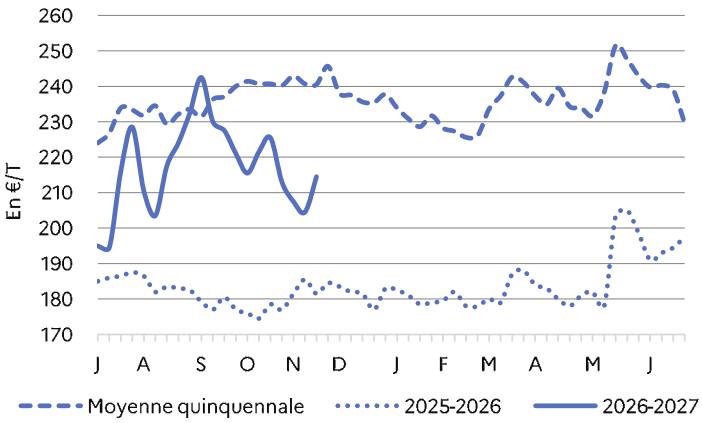
Contexte cultural 2026-2027 régional :

- **Céréales d'hiver :** Les semis sont globalement terminés. Les parcelles sont pour l'essentiel entre la levée et le début tallage (stades majoritaires 1-2 feuilles). Les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sont présents surtout en Lorraine et en Champagne-Ardenne, avec quelques parcelles (notamment les semis précoces de blé) atteignant le seuil indicatif de risque (10 % de pieds porteurs ou présence depuis plus de 10 jours). Le risque reste faible à modéré et le refroidissement annoncé devrait limiter leur activité, mais la surveillance doit se poursuivre jusqu'aux premières gelées. Les cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs) sont capturées dans toutes les régions, avec quelques parcelles au-dessus du seuil de 30 captures hebdomadaires, notamment en Alsace et en Lorraine. Le risque est de faible à modéré, à surveiller via les plaques jaunes relevées chaque semaine. Enfin, les limaces ne posent pas de problème : aucune parcelle n'atteint le seuil de 30 % de plantes mordues, les conditions sèches leur étant défavorables. *(Sources : Bulletins sanitaires du végétal du 04/11/2026).*

Blé tendre : → €

Entre le 14 octobre et le 12 novembre 2026, le cours du blé tendre connaît une évolution en yoyo, passant de 213 €/t puis à 204,5 €/t pour finir à 214 €/t sur le Fob de Moselle. Cette volatilité s'explique notamment par des récoltes mondiales abondantes, une offre importante à l'exportation et les espoirs de négociations entre la Russie et l'Ukraine. La demande internationale reste présente, notamment avec les achats de l'Égypte et du Maroc.

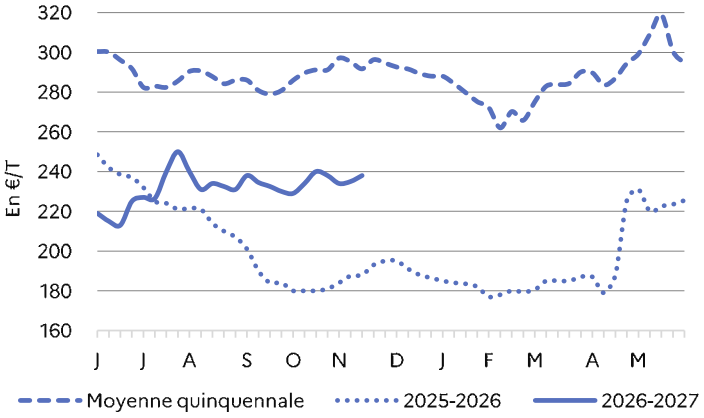
Cours du blé tendre meunier - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



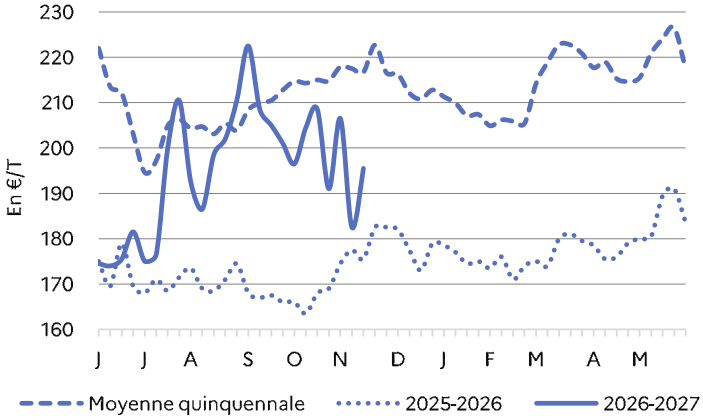
Orge de brasserie et fourragère : → €

Le marché de l'orge de brasserie reste relativement calme entre octobre et novembre. Il connaît des évolutions variables selon les variétés, avec une baisse pour la variété Étincel (217 à 208 €/T) et une légère hausse pour la variété Planet (234 à 238 €/T). La demande reste limitée et les échanges peu nombreux. Les cours de l'orge fourragère évoluent en yoyo, avec une légère tendance à la baisse. Cette situation s'explique par le fait que les acheteurs, notamment les fabricants d'aliments pour animaux, sont déjà couverts dans leurs achats.

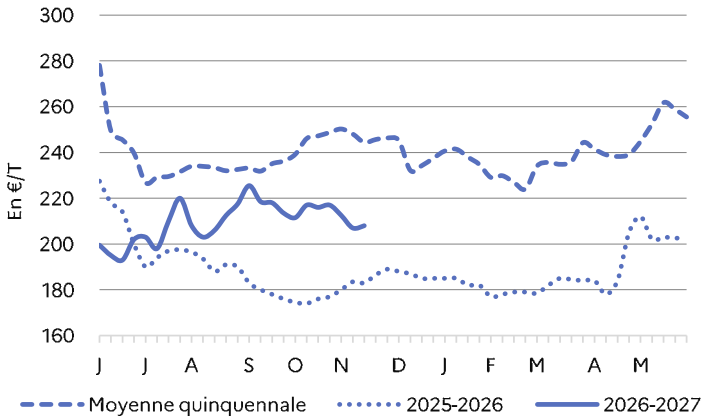
Cours de l'orge de brasserie - printemps - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Cours de l'orge fourragère - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Cours de l'orge de brasserie - hiver - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025 - 2025/2026

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage…) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures - Oléoprotéagineux

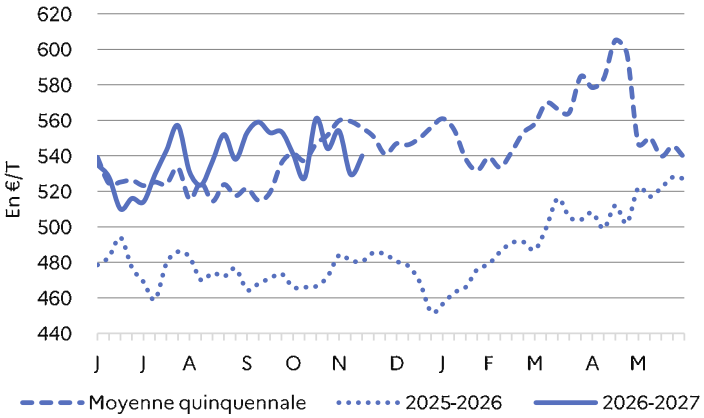
Contexte cultural régional :

- **Colza :** Les stades s'échelonnent de 5 feuilles à rosette (majoritairement 6-7 feuilles, B6-B7 en Champagne). Pour les grosses altises, la majorité des colzas a dépassé le stade de sensibilité aux adultes, mais les captures restent soutenues (moyenne de 12 à 25 insectes par piège selon la région) et des parcelles ont dû être retournées. Le risque larvaire a débuté en Lorraine et en Champagne-Ardenne (40-50 % de plantes porteuses de larves, 3 parcelles sur 10-17 au-dessus du seuil historique de 7 pieds sur 10) alors qu'il n'a pas encore démarré en Alsace. Les tests Berlèse se mettent en place pour quantifier l'infestation, le risque étant fort au-delà de 5 larves par plante. Le charançon du bourgeon terminal constitue la principale alerte : le pic de vol régional a été atteint mi-octobre, les femelles ont déjà pondu (dissections en Lorraine le confirmant) et les captures reprennent (2 à 9,5 individus par piège). Compte tenu du fait que les colzas sont souvent peu développés cette année, le risque de dégât larvaire est jugé fort et a déjà dû être raisonné, avec une vigilance accrue sur les résistances aux pyréthrinoïdes *(Sources : Bulletins sanitaires du végétal du 04/11/2026)*.

Colza : → €

Le marché du colza reste à un bon niveau mais connait également une évolution en montagne russe. Il oscille entre 530 et 560 €/T depuis septembre. Le 4 novembre, les prix reculaient (529,5 €/T Fob Moselle) à la suite de la chute du complexe oléagineux mondial. La semaine suivante, un fort rebond lui permet de s'établir à 540€/T (Fob Moselle). Cette évolution est principalement liée aux variations des cours du soja américain, du canola canadien et du pétrole. Les mouvements des devises influencent également le marché. Le colza reste soumis à une instabilité des prix et aux évolutions des marchés internationaux.

Cours du colza - FOB Moselle
(Source : Marché de Paris)



Grandes cultures - Maïs

Contexte cultural régional :

- **Maïs :** Un bilan automnal des observations de la pyrale en Champagne a été réalisé : sur 35 parcelles, la moyenne de dégâts atteint 10 % de pieds touchés (contre 12 % en 2025), avec jusqu'à 58 % pour la parcelle la plus impactée. La population larvaire moyenne est de 0,08 larve par pied, contre 0,18 l'an dernier. Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque élevé (0,8 larve/pied), mais une seule parcelle dans la Marne est en risque moyen avec 0,7 larve/pied *(Sources : Bulletins sanitaires du végétal du 04/11/2026).*

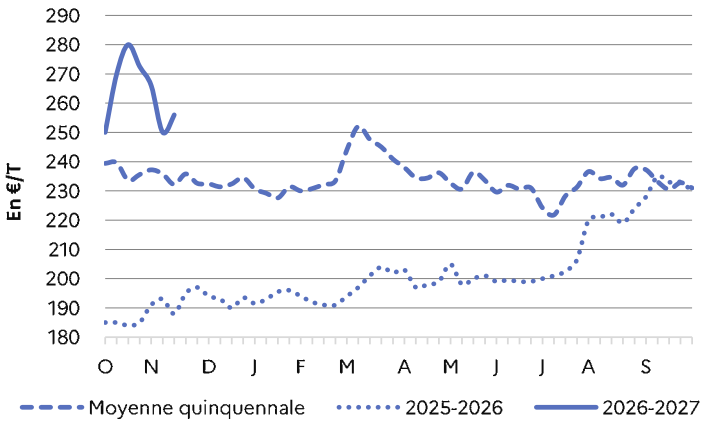
Maïs : → €

Après une hausse significative en octobre, le cours du maïs connaît une forte baisse , passant de 280 €/t à 256 €/t au Fob Rhin. Cette diminution est liée à la pression des récoltes américaines, à la concurrence des importations et à la baisse de la consommation de maïs dans les aliments pour animaux. Certains fabricants ont fortement réduit leurs incorporations de maïs dans les formulations. Le marché reste difficile, avec une activité commerciale limitée et des acheteurs prudents.

Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025 - 2025/2026

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage…) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Cours du maïs grain - FOB Rhin
(Source : Marché de Paris)



Grandes cultures - Cultures industrielles

Contexte cultural régional :

- **Betterave :** La situation météorologique est favorable pour les travaux d'arrachage. Mais les températures restent une problématique pour la conservation en tas des betteraves, compliquant la logistique d'acheminement aux usines pour traitement. Les premiers rendements ne sont pas au rendez-vous et certaines des parcelles les plus touchées par les difficultés de l'année ne seront pas récoltées *(Source : Estimation précoce de production GC Mens au 01/11/2026).* Au regard des conditions exceptionnelles, la campagne betteravière devrait toucher à sa fin précocement cette année.

Prairies

Contexte cultural régional :

La publication relative à la pousse de l'herbe au 20 octobre 2026 est disponible sous Agreste. A cette date, la pousse cumulée au niveau régional est inférieure de 52 % à celle observée à cette date durant la période de référence 1989-2018 selon l'ISOP. Pendant la seconde décade d'octobre, la situation régionale demeure fortement dégradée et l'ensemble des régions fourragères affiche ainsi un indicateur ISOP très largement inférieur à 70 %. Les épisodes caniculaires et la sécheresse ont bloqué la pousse de l'herbe et l'arrivée des quelques pluies cumulées à une baisse des températures n'a permis qu'une faible reprise de la pousse d'herbe. Cette reprise est par ailleurs hétérogène sur la région.

En ce qui concerne la luzerne, les rendements sont également en retrait cette année, les troisièmes et quatrièmes coupes ayant été faibles. La qualité n'est pas non plus au rendez-vous au regard des conditions climatiques et la viabilité des luzernes semées en mars est en jeu.

Rappel : L'indicateur de suivi objectif des prairies ***(ISOP)*** *pour les prairies permanentes, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. Face aux aléas climatiques très marqués cette année, la publication relative à la pousse de l'herbe sous Agreste traite désormais de la situation à chaque décade.*

Fruits et Légumes

Pommes :

La récolte s'est terminée pour la majorité des opérateurs vers la mi-octobre. L'activité commerciale était globalement calme courant octobre, notamment lors de la période scolaire. Les cours étaient stables. Début novembre marque une légère reprise des volumes de l'ordre de 5 à 10 % de plus qu'à la fin octobre. Semaine 46, la pomme gala plateau au stade expédition s'échange à 1,34 € le kg, soit une valeur inférieure à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus : Consultez la conjoncture pommes

Oignons :

Un marché constant sans excès ni pénurie dans la continuité de la situation de mi-octobre. Le tarif au stade expédition du conditionnement en 1 kg se situe toujours entre la moyenne quinquennale et le prix de l'an dernier, il s'établi à 0,72 € le kg à la mi-novembre. Le prix en conditionnement de 5 kg amorce une légère reprise depuis début novembre avec une valeur de l'ordre de 0,46 € le kg.

Pour en savoir plus : Consultez la conjoncture oignons

Pommes de terre :

Le commerce est stable avec un écoulement régulier, dynamisé ponctuellement par des offres commerciales. Les prix se maintiennent globalement au-dessus des prix de l'an dernier et de la moyenne quinquennale. En semaine 46, le filet de 2,5 kg s'échange à 0,86 € le kg en chair normale et 0,60 € le kg en chair normale pour le filet de 5 kg.

Pour en savoir plus : Consultez la conjoncture pomme de terre

Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés
- Conjoncture Nationale fruits et légumes
- Point consommation national
- Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer

Lait et Viandes

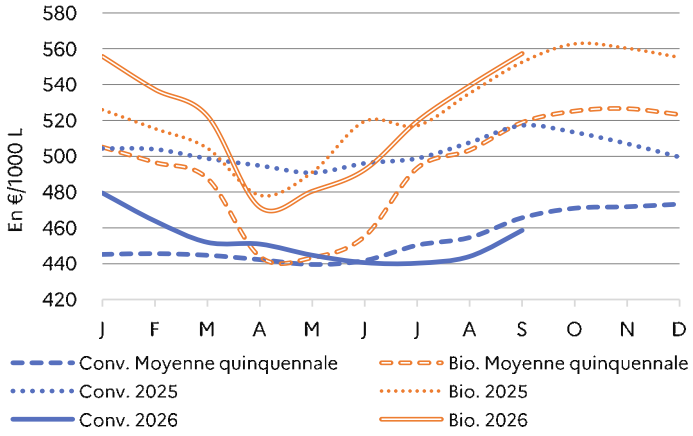
Lait de vache : En Grand Est, la collecte régionale de lait de vache poursuit sa baisse saisonnière en septembre. Néanmoins, elle demeure bien supérieure à la collecte moyenne quinquennale (+ 7 %) et à celle de l'année 2025 (+ 5 %). Ceci malgré les épisodes de chaleur et de sécheresse qui n'ont pas permis partout la reprise de la pousse de l'herbe. Le prix du lait conventionnel repart à la hausse en septembre en Grand Est (443,92 €/1000L) et tend à rejoindre celui de la moyenne quinquennale. Le prix du lait biologique poursuit sa hausse et dépasse toujours le prix de septembre 2025. Malgré le redressement du prix du lait conventionnel, l'écart de prix entre le lait de vache biologique et conventionnel se creuse pour s'établir à près de 99 €/1000 L.

Bovins : Le cours des vaches laitières repart à la baisse en octobre quand celui des jeunes bovins est légèrement en hausse. Les prix demeurent nettement inférieurs à ceux pratiqués en 2025. Sur le mois de septembre, les abattages de vaches laitières ont augmenté de 1,5 % par rapport à septembre 2025 alors que ceux des vaches allaitantes ont diminué de plus de 7,5 % par rapport à septembre 2025.

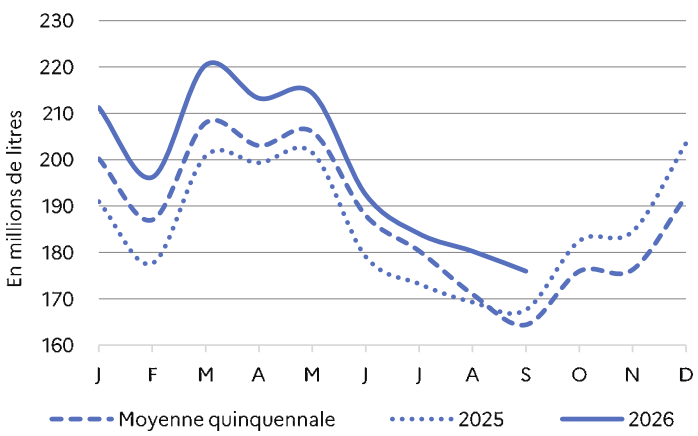
Ovins : Le cours de l'agneau repart en hausse saisonnière en octobre pour rejoindre les 9 €/kg. Il dépasse les prix observés en 2025 et pour la moyenne quinquennale. Le commerce est peu dynamique mais l'offre est également peu abondante en octobre. En septembre, les abattages régionaux dépassaient néanmoins de plus de 15 % les abattages régionaux observés en 2025.

Porcins : Après la remontée des cours du porc de juillet à fin septembre, la tendance s'est inversée en octobre. Depuis, le cours ne cesse d'évoluer à la baisse, si bien qu'il est repassé sous celui de la moyenne quinquennale dès mi-octobre. Il demeure néanmoins supérieur de 3 % au prix de l'année 2025 en ce début novembre. Globalement, les abattages progressent, y compris en région. Les prix français demeurent plus élevés que les prix européens.

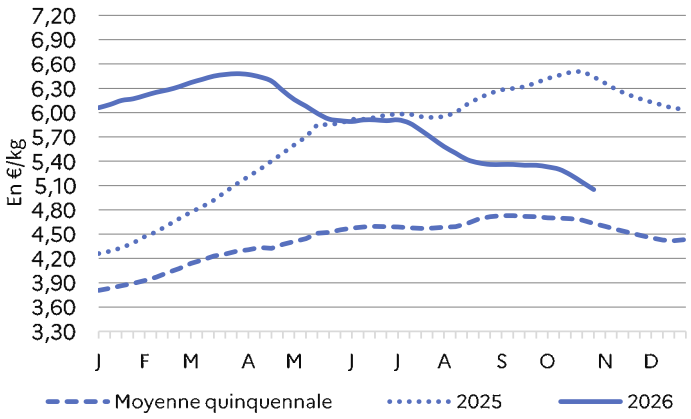
Prix du lait de vache conventionnel et biologique
(Source : FranceAgriMer - Enquête Mensuelle Laitière)



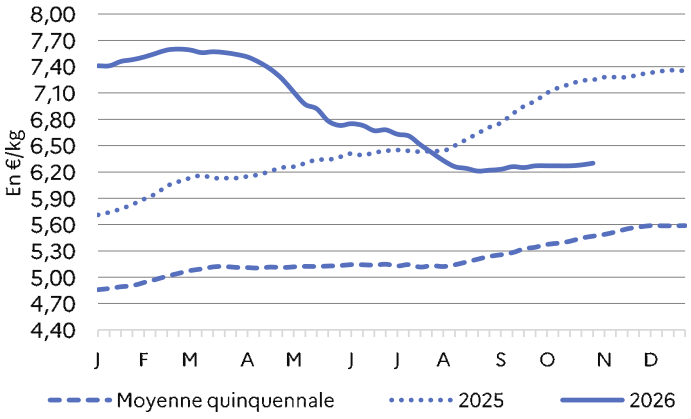
Volume régional total de lait de vache collecté
(Source : FranceAgriMer - Enquête Mensuelle Laitière)



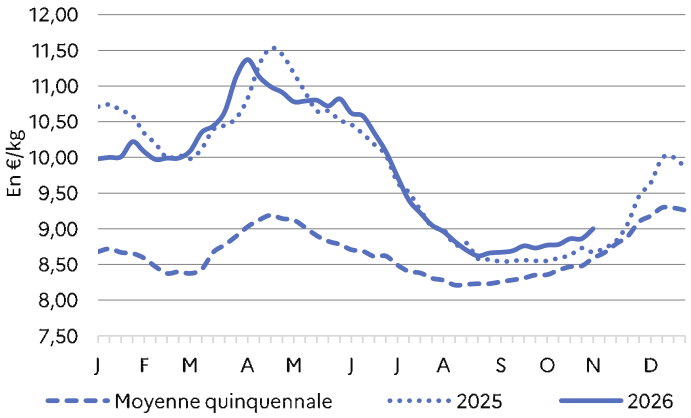
Cotation de la vache de réforme laitière - Classe P
(Source : FranceAgriMer - Cotations nationales)



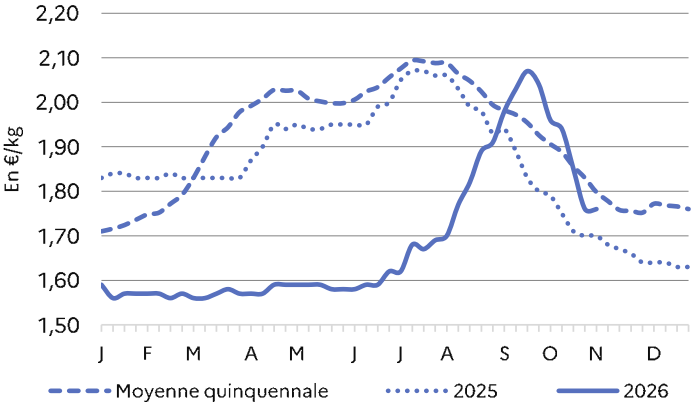
Cotation des jeunes bovins viande - Classe R
(Source : FranceAgriMer - Cotations nationales)



Cotation des agneaux 19/22 kg - Couverts - Classe R
(Source : FranceAgriMer - Cotations régionales Zone Nord)



Cotation des porcs charcutiers - Classe E
(Source : FranceAgriMer - Cotations régionales Nord Est - Lille)



Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2021 - 2022 - 2023 – 2024 - 2025

Situation sanitaire

Fièvre catarrhale ovine (FCO) : Entre le 1er juin et le 5 novembre 2026, 1 234 Foyers de FCO sérotype 3 ont été détectés en France mais aucun cas n'a été recensé en Grand Est. La majeure partie des foyers se trouve dans le quart Sud-Ouest de la France. Sur la même période, **5 cas de FCO sérotype 8 ont été recensés dans les Vosges et en Haute-Marne**, faisant de Grand Est la principale région concernée. Le sérotype 4 de la FCO n'a pas été isolé en France hexagonale depuis 2018. *(Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).*

Plus d'informations : FCO - Situation en France, mesures de gestion et stratégie vaccinale

Dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC) : Depuis le 2 janvier 2026, aucun nouveau foyer n'a été détecté sur le territoire *(Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).*

Plus d'informations : DNC – Point de situation

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) : Depuis le 3 juin 2026, les exploitations avicoles sont passées en risque négligeable. Pour la saison actuelle, qui a débuté début août 2026, trois foyers d'IAHP ont été détectés dans le Maine-et-Loire au 8 septembre 2026. Au-delà des mesures de biosécurité à appliquer de manière permanente, des mesures spécifiques sont appliquées lorsque le niveau de risque est élevé. Des mesures de police sanitaire sont également déployées afin de limiter la propagation du virus lorsqu'un foyer est détecté *(Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).* **Plus d'informations :** Influenza aviaire - Situation en France

Orthobunyavirus de type Shamonda (SHVA) : Fin juillet 2026, l'émergence d'un nouvel orthobunyavirus de type Shamonda (SHAV) a été détectée dans des exploitations de vaches laitières de plusieurs départements français. Le SHAV n'est pas une maladie catégorisée au titre de la législation sur la santé animale de l'Union européenne (LSA), elle n'est soumise à aucune mesure officielle de surveillance et de lutte. *(Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).* **Plus d'informations :** Cas d'infections de vaches laitières par un orthobunyavirus

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt Grand-Est (Draaf)
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526
51009 Châlons-en-Champagne cedex
Tél. 03 26 66 20 29
Mail : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pierre Bessin
Directrice de la publication : Sophie Quillet
Rédacteur en chef : Aurélien Poulot
Rédacteurs : Sultan Baspinar, Christophe Liegeois, Renaud Muntzer, Christophe Pinel, Aurélien Poulot.
Composition : Corinne Jurek
Dépot légal : À parution - ISSN : 2644-9234 © Agreste 2026